

Thème génération

Etude comparée d'un début de nouvelle et de son adaptation cinématographique

« *Aetas parentum, pejor avis, tulit nos nequiores mox daturos progeniem vitiosiore.* »<sup>1</sup>

HORACE, Odes III, 6

**Extrait : du début du texte de *L'étrange histoire de Benjamin Button* de F.S. Fitzgerald jusqu'à « ... Manchette »**

Il y a bien longtemps, en 1860, l'usage voulait que les femmes accouchent chez elles. Aujourd'hui il paraît que les sommités de la médecine ont décrété qu'il vaut mieux que les premiers cris d'un nouveau-né retentissent dans l'atmosphère aseptisée d'un établissement hospitalier – réputé, de préférence. M. et Mme Roger Button étaient donc en avance d'environ cinquante ans sur leur époque lorsqu'ils prirent leur décision : leur enfant naîtrait dans une maternité, un beau jour de l'été 1860. Nul ne sait si cet anachronisme eut un quelconque effet sur l'histoire extraordinaire que je vais vous raconter.

Je vais vous dire ce qui s'est passé et vous laisserai seuls juges.

A Baltimore, M. et Mme Roger Button avaient, avant la guerre de Sécession, une situation sociale et financière des plus enviables. Ils avaient noué des liens avec les familles en vue, ce qui, comme le savent tous les gens du Sud, leur permettait de faire partie intégrante de la prétendue « bonne société » qui s'épanouissait à l'époque dans le sud des Etats-Unis. Comme c'était la première fois qu'ils se pliaient à cette charmante coutume qui consiste à faire un enfant, M. Button étaient naturellement un peu inquiet. Il espérait que ce serait un garçon pour pouvoir l'envoyer à son tour dans le Connecticut, à l'université de Yale, établissement où, pendant quatre ans, il avait été connu sous le surnom un peu trivial de « Manchette ».

### Quelques mots d'introduction

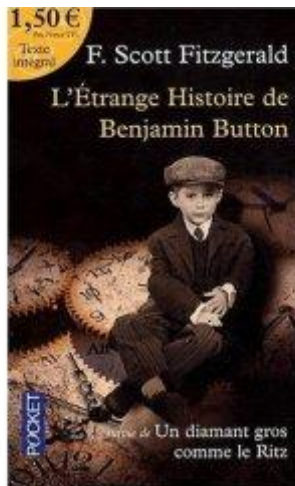
Le concept de la nouvelle *L'Etrange Histoire de Benjamin Button* se rattache à une thématique majeure de la littérature et du cinéma fantastiques : les amours impossibles entre deux personnes qui ne sont pas soumises aux mêmes lois physiques ou biologiques. Le cas du héros éponyme et de la belle Daisy présente de fait des similitudes avec le dilemme posé par le film *Highlander* : un homme qui ne vieillit pas. Ici, les amoureux changent d'âge, mais ne vieillissent pas à la même allure par les caprices d'une étrange inversion du temps : abandonné à la naissance, un bébé présente les caractéristiques physiques d'un homme de 80 ans et rajeunit graduellement au lieu de vieillir tandis que son amoureuse suit un cours normal.

### Etude d'un document iconographique

#### Commenter la couverture

---

<sup>1</sup> La génération de nos parents, pire que celle de nos ancêtres, nous a créés plus malfaisants et destinés à mettre au jour, bientôt, une descendance encore plus perverse.



### Séance n°1

Relevez les indicateurs spatio-temporels, qu'indiquent-ils ? (en bleu)

Quel est le point de vue ? Quelles sont les marques de jugement ? (en jaune)

Vous relèverez toutes les indications liées aux chiffres (en rose)

### Séance n°2 : analyse filmique

#### Etude de la scène inaugurale

Quelle est donc la problématique soulevée ?

Ce film est nourri de nombreuses références antérieures, saurez-vous les retrouver ?

Etudiez les effets de réel dans la scène inaugurale

Quels sont les signes du glissement d'une époque à l'autre, d'un monde à l'autre ?

Quels sont les éléments propres au fantastique ?

### 3<sup>ème</sup> séance : écriture personnelle

#### Deux sujets au choix :

- 1) Comment comprenez-vous le slogan du film : « Pour eux, la vie n'a pas le même sens » ?
- 2) Pensez-vous que l'amour transgénérationnel soit possible ?  
Autre sujet possible :
- 3) Que pensez-vous du phénomène du jeunisme ?

### Analyse de photogrammes

et/ou d'affiches du film en complément ou pour préparer le débat :

